

Pitié pour le lecteur de Tintin ! (2/3)

L'enfance d'Hergé - triste et grise comme il se plaît à la dire - , son passage chez les scouts¹ où Georges Remi a été spectateur de comportements abusifs et sa participation opportuniste à la rédaction du journal *Le Soir* contrôlé par l'occupant allemand et comprenant de nombreux marginaux en recherche d'une revanche sociale, ont fait qu'à cette époque d'avant guerre, homosexualité et pédophilie se rassemblaient et étaient confondues pour être socialement condamnés ou systématiquement étouffées. Hergé n'a pas eu le choix, il s'en est accommodé. Aujourd'hui, il est devenu problématique d'évoquer cet amalgame car on fait nettement la distinction légitime entre homosexualité et pédophilie. Il n'en reste pas moins que cette époque d'avant-guerre a trouvé encore quelques sombres échos avec les excès de la libération sexuelle des années soixante si bien que de nombreux analystes préfèrent jeter un voile pudique sur ces temps là. C'est ce qu'on observe dans les modifications qu'un biographe comme Benoît Peeters a apporté dans les différentes versions de son texte. Nous allons ici tenter d'y voir plus clair.

Comment se débrouiller avec les souvenirs d'enfance et d'adolescent d'Hergé pour comprendre le cheminement d'une Œuvre ?

Pour introduire ce coup d'œil rétrospectif, nous partirons de la lecture d'une note de bas de page de la biographie *Hergé fils de Tintin* parue en 2002 ; elle s'impose d'autant qu'elle a disparue de la version de 2016. Il nous faudra tenter de comprendre pourquoi.

Lisons pour débiter cette note dans son intégralité :

« Il est difficile de ne pas être frappé par le nombre d'homosexuels et de pédophiles plus ou moins avérés dans le proche entourage d'Hergé. Cela commence avec les milieux scouts et un ami de jeunesse comme Pierre Ick; cela continue avec « Capelle-aux-champs » et Marcel Dehayé, puis Raymond De Decker, auteur du livre *L'Erotisme d'en face* chez Pauvert. Plus tard, il y aura Paul Cuvelier, fasciné par les corps juvéniles, Gabriel Matzneff, qui revendique son attirance pour « les moins de seize ans », Stéphane Janssen et quelques autres... À Numa Sadoul, qui lui demandait si l'absence de personnages féminins dans Tintin ne masquerait pas un « vieux fond d'homosexualité refoulée », Hergé répondait sans embarras : « Je ne pense pas. On ne sait jamais, n'est-ce pas ? Si j'avais des tendances à l'homosexualité, je ne vois pas pourquoi je m'en cacherais. » (Numa Sadoul, *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, édition définitive, Casterman, 2000, p.93). On se souvient toutefois qu'un traumatisme sexuel semble avoir marqué son enfance. Et, selon certains témoins, Hergé aurait à plusieurs reprises manifesté son attirance pour les très jeunes filles.»²

Alors que dans la version de 2016 de sa biographie, Peeters précise le drame d'enfance de Georges Remi et ses formes métaphoriques, il ne reprend pas la note de la version 2002. Le lecteur attentif peut s'en étonner.

La note est embarrassante car elle obligerait à modifier bien des développements de la biographie et imposerait une relecture de certains albums. Comment comprendre ces amitiés particulières, leurs durées dans le temps et le début d'une amitié plus contemporaine,

¹ Goddin Ph, Scaillet Th., *Hergé chez les scouts Les aventures de renard curieux* , Edition Avant-propos, Waterloo, 2012, 158 pages. Ce texte est dithyrambique par rapport aux réalités socio-éducatives scandaleuses que l'époque contemporaine a pu mettre en lumière mais qui existaient déjà au temps d'Hergé.

² Peeters Benoît, *Hergé fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Grandes Biographies, 2002, p. 429 note 1.

aujourd'hui problématique comme celle de Gabriel Matzneff ? Comment le lecteur peut-il s'y retrouver et faire le lien avec l'Œuvre ?

Tentons un rapide parcours des événements cités dans la note de Peeters pour les situer par rapport à l'évolution de l'Œuvre.

1/ Il y a tout d'abord le trauma de l'enfance qui peut sembler un point aveugle. De cet événement qui se produit à l'âge de 5 ans, il ne peut y avoir de traces sauf un fait qui a frappé la mémoire des parents : ils rapportent que le petit Georges a coupé la queue d'un magnifique cheval à bascule que le gamin avait reçu en cadeau.

La première manifestation dessinée de ce qui peut évoquer l'événement, ce sont les deux dessins faits par Georges Remi dans le carnet de poésie de Marie-Louise Van Cutsem³, dite Milou.

2/ Le retour du refoulé ne se fera que dans le berceau du milieu scout qui le confrontera à des abus de pouvoir et à des violences sexuelles symboliques mais aussi réelles. C'est son amour de jeunesse avec Marie-Louise Van Cutsem qui le gardera à distance de séductions homosexuelles comme les simulacres scouts du martyr de Saint-Sébastien dont on trouvera une trace dans *Tintin au Congo*.



C Coll. Centre Historique Belge du Scoutisme (CHBS), Bruxelles



Mais c'est cependant le milieu scout qui lui offrira petit à petit l'opportunité de dessiner sur les murs du local scout et puis dans la revue du mouvement *Le Boy-Scout belge*.

Dans ce mouvement scout à l'institut Saint-Boniface, le jeune Georges Remi va croiser - ce qui ne nous étonne pas aujourd'hui - des prédateurs et des victimes de comportements sexuels non-consentis. Face à des dirigeants qui savent et qui sont parfois complices, le jeune Georges

³ Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71.

Remi regardera ces agissements avec dégoût et avec révolte mais il apprend à se taire et à dissimuler ses réactions. D'autre part les meurtrissures de sa propre enfance le rendront tolérant vis-à-vis des victimes humiliées et coincées par des relations d'emprise. C'est une sourde et silencieuse révolte qui le conduira à dénoncer plus tard de façon cryptée les prédateurs qui souvent étaient protégés par l'aura religieuse et par une certaine élite politique d'autant plus difficile à dénoncer qu'elle a pour une part été un tremplin à sa vocation de dessinateur, par exemple dans la revue *Le Boy-Scout*. Pour grandir dans ce milieu plein d'ambiguïtés, Hergé va renforcer sa capacité incroyable de dissimulation et de cryptage dans des sortes de jeu de piste mais ce travail de déguisement l'obligera à certaines compromissions et à certaines reconnaissances discutables dans le futur comme celle avec l'abbé Wallez, admirateur de Mussolini que son épouse Germaine soutiendra jusqu'à son décès.

3/ Au fil du temps avec la succession des albums qu'il élaborait, Hergé prend conscience de son talent à bien maquiller et à contester les pressions auxquels il était soumis, par exemple, dans la rédaction de son album *Tintin au Congo*⁴. De fait Hergé met au point des stratégies de dissimulation de plus en plus sophistiquées qui petit à petit lui apportent une assurance, celle d'être d'abord lu au premier degré avec plaisir par les 7 à 77 ans.

Paradoxalement cette non-divulgateur des autres niveaux de lecture l'amènera à oser de plus en plus et ainsi à distiller des faits inaudibles, les sordides calculs du pouvoir politique ou de personnes intouchables : c'est par exemple, le cas dans ses albums sur l'aventure lunaire où il conteste les protections accordées par les USA à des savants comme Werhner Von Braun⁵.

Toutefois, l'absence de déchiffrement plus précis de ses albums par des tiers l'enferme au final dans un silence qui l'amènera à se confondre avec la figure de l'abuseur de son enfance, le fameux oncle Charles, dit Tchake. De fait dans la narration, après l'avoir déguisé sous les traits du personnage du capitaine Haddock, le petit reporter en fera un compagnon de voyage qu'il s'efforce de rééduquer et là, c'est tout un univers romanesque qui est construit comme un défi souriant à l'enfance maltraitée⁶ qui crie cependant toujours réparation, au minimum reconnaissance.

4/ À propos des nombreux marginaux jugés comme inciviques à la Libération et qu'Hergé conservera parmi ses amis, il y a un grand nombre d'homosexuels. Si on veut comprendre cette fréquence, il faut se rapporter à la période de l'occupation. Les Allemands ont trouvé pour occuper des postes à responsabilité pour le grand quotidien belge *Le Soir*, des individus qui étaient marginalisés en temps normal et qui prenaient par leur collaboration d'une certaine manière une revanche sur un milieu élitiste qui les méprisait. Entretemps comme le journal *Le Vingtième Siècle* avait été supprimé, Hergé était en recherche d'un autre grand quotidien : ce fut malheureusement *Le Soir* contrôlé par l'occupant nazi qui lui a ouvert ses pages. Cette opportunité était difficile à refuser car Hergé était dans une phase de créativité intense. Et effectivement, entrant au *Soir volé*, Hergé va publier deux albums « énormes » par leur enjeu.

Le premier est *Le Crabe aux pinces d'or* qui comporte un scénario a priori imbuvable tant à chaque page, il y a une référence à l'alcool. Bref, un des albums les plus

⁴ Spee B. (2006), *Lire Tintin au Congo ou Les murmures des fantômes d'un petit belge ou La Ligne claire d'une innocence retrouvée ?*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°6, Liège, 92 pages.

⁵ Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages. L'article est consultable sur le site : <https://libreo.ch>auteurs>spee-bernard>

⁶ Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, p.193-210, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

alcoolisés de la BD. Dans cet album, Hergé va prendre deux risques majeurs, d'une part celui de crypter sous couvert d'un trafic d'opium la dénonciation des pratiques sexuelles abusives dans sa troupe de scout et d'autre part, introduire pour aider le petit reporter dans son enquête contre ce trafic nauséabond, un nouveau personnage, celui d'Haddock en le présentant très indirectement et pour comble, comme un abuseur en repentance ou en rééducation.

Le second est *L'Étoile mystérieuse*. En faisant le choix de narrer une concurrence entre des nations européennes et les USA et en la publiant dans un journal contrôlé par les Nazis, Hergé est obligé d'y inscrire une option pro-allemande. Si dans son texte, il veut montrer une prise de distance, il est obligé de pratiquer un cryptage incroyable qui doit être à la limite indéchiffrable pour le lecteur ordinaire et pour ses employeurs pro-allemands. Ce cryptage sophistiqué et dont le décryptage pourrait être pris pour une forme de révisionnisme, devient encore plus incroyable si on défend l'hypothèse selon laquelle l'astronome Hyppolyte Calys est un portrait du plus grand physicien du 20^{ème} siècle, à savoir Albert Einstein : étant d'origine juive tout en étant allemand, Einstein a été en 1933 un des meilleurs lanceurs d'alerte du conflit mondial qui se préparait. Mais peut-on imaginer un instant qu'Hergé réussisse cette performance d'évoquer Einstein tout en l'embarquant sous le couvert d'une expédition européenne pro-allemande, et donc à tromper la surveillance de la censure allemande et de ses amis de circonstances, partisans de la collaboration ? Nous renvoyons le lecteur à notre étude Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940.*⁷

5/ Avec le temps, l'heureux compagnonnage du petit reporter avec Haddock conduira à une identification de l'auteur avec la figure de son abuseur, ce qui est fréquent avec le syndrome de Stockholm où la victime finit par défendre son agresseur. Cette identification se marque dans les derniers albums où le personnage d'Haddock prend un rôle dominant par rapport au petit reporter. L'album où se lit et où se justifie le plus ce revirement, est celui des *Bijoux de la Castafiore*⁸. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que dans le cas de Georges Remi, l'enfant abusé finit par endosser la figure de l'abuseur mais plutôt que l'homme est d'abord à la recherche de cet amour de jeunesse perdu que fut celui de Milou Van Cutsem. Ainsi peut-on comprendre la dernière phrase de la note de son biographe que nous avons citée en introduction : « selon certains témoins, Hergé aurait à plusieurs reprises manifesté son attirance pour les très jeunes filles. »

En 1964, année où le divorce avec Germaine, sa première épouse, est consacré, Hergé peut enfin être ouvertement avec la jeune coloriste Fanny Vlamincq qu'il fréquente depuis plusieurs années. C'est à cette époque qu'Hergé rencontre Gabriel Matzneff, il devient un de ses amis. Il faut dire que Germaine lui a fait une « guerre » et une « mauvaise conscience » de vouloir épouser une jeune fille de 22 ans alors qu'il a la cinquantaine. De son côté, Matzneff aura le culot de présenter Hergé comme son père spirituel: Matzneff est en recherche d'une caution morale...En retour, les écrits de Matzneff confortera Hergé dans sa nouvelle vie avec la jeune Fanny d'autant qu'il tentait depuis longtemps mais lentement et péniblement de

⁷ Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 23, 2021, 36 pages.

⁸ Spee B., (novembre 2016), « *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore ? ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie.* », Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, Les Petites Etudes Hergéennes n°11, Liège, 100 pages.

prendre ses distances par rapport à ses valeurs traditionnelles de boy-scout. Il y a beaucoup d'ambiguïtés chez le père de Tintin.

Conclusion

À la lecture des lignes ci-dessus, on a du mal à imaginer le lecteur ordinaire capable de faire ces mises en perspectives biographiques et de déchiffrer les différents niveaux de lecture des albums. Pour plusieurs générations de vieux lecteurs des Aventures de Tintin, c'est peine perdue : c'est le calcul cynique et mercantile de bien des éditeurs d'ouvrages sur Hergé, Cependant il s'impose aujourd'hui qu'avec les Aventures du petit reporter, nous avons suffisamment d'éléments pour être amenés à lire une histoire autobiographique dans les histoires du petit reporter, elles-mêmes situées dans l'Histoire contemporaine du 20^{ème} siècle, bref trois niveaux d'histoires entremêlées.

Ce n'est pas un exercice facile même si le lecteur avec le format des 62 pages d'une Aventure devrait être dans la capacité de vérifier les analyses qui lui sont proposées. Une Aventure n'est pas en principe du même ordre que l'examen d'un volume proustien encore que...

Malheureusement si le lecteur est âgé, qu'il reste engoncé dans son émerveillement de lecteur enfantin, et qu'il s'appuie sur des commentateurs qui se sont faits un nom autour d'un Tintin humoristique et documentaliste du 20^{ème} siècle comme les « 7 fils de Tintin » que Renaud Nattiez⁹ se flatte de présenter, alors il se révèlera incapable de mettre vraiment ses pas dans ceux du petit reporter pour découvrir la vérité humaine et tragique d'une Œuvre qui associe amusement et gravité.

C'était pourtant bien le souhait initial d'Hergé de créer plus que des petits dessins...

À défaut il faudra attendre la disparition de toute une génération de lecteurs qui sont soit des collectionneurs entretenus dans un culte soit bloqués sur leur propre enfance souffrant de *tintinisme*¹⁰ pour enfin découvrir toute la vérité de l'Œuvre

Bernard Spee

⁹ Nattiez R., *Demain Tintin ?*, entretiens avec « 7 fils de Tintin », Editions 1000 sabords, 2024, 181 pages.

¹⁰ À l'égal d'autres concepts comme ceux de donjuanisme ou de bovarisme, nous avons proposé ce concept psychologique dans notre article Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71.